

L'Orage (1960)

L'une des plus grandes chansons de Brassens et l'une des plus interprétées puisque nous comptons à ce jour près de cent versions ! Elle fut enregistrée en février 1960, en deux jours ! Le chanteur ne ruinait pas sa maison de disques en frais de studio : 48 heures pour graver huit chansons dont plusieurs chefs-d'œuvre !

Brassens, accompagné par le fidèle Pierre Nicolas et, à la deuxième guitare, particulièrement présente sur ce titre, Victor Apicella enregistrerait ici l'un de ses meilleurs albums. Les chansons furent créées à l'Olympia du 21 janvier au 15 février 1960. Sorti en mars de la même année, ce septième 25 cm connu aussitôt un très vif succès avec bien sûr Les funérailles d'antan, mais également Le mécréant, Le bistrot et... L'orage !

Annoncée d'abord sous le titre Le paratonnerre dans une émission de télévision, cette chanson tendre et drôle, dans la lignée de l'inoubliable Parapluie, avait tout pour séduire.

Chanson qui prouve combien les perturbations atmosphériques influent parfois sur celles du cœur ! Pédagogique également pour les gamins que nous étions à l'époque puisque l'on y apprenait, en trois minutes dix-neuf, le nom de quelques nuages, une expression chère au capitaine Haddock (tonnerre de Brest), le nom de l'inventeur du paratonnerre, Benjamin Franklin, et celui du dieu romain du ciel et de la terre, Jupiter. Sans oublier la découverte d'une perspective de débouché professionnel : la vente des paratonnerres qui peut, selon la chanson, vous rendre millionnaire ! et, pour finir, un conseil de prudence conjugale : évitez de laisser votre femme seule si elle est atteinte d'astrophobie (peur irraisonnée du tonnerre et des éclairs) surtout si vous avez comme voisin de palier un poète solitaire !

Cet orage-là ne traîne pas. Le rythme est alerte, les vers magnétiques. Yves Duteil garde toujours le souvenir lumineux d'un Grand Échiquier (Antenne 2, 25 octobre 1979) où il chante L'orage, accompagné par Pierre Nicolas, Joel Favreau et un Brassens... déchaîné. Georges, très enthousiaste, lui confiera par la suite : « Je ne me souviens plus très bien comment est née cette chanson. J'ai un peu oublié mais en t'écoutant la chanter je me suis aperçu que je l'avais un peu travaillée... On n'écrit pas une chanson pour qu'elle soit entendue mais pour qu'elle soit réentendue [...] je m'applique à décalquer la mélodie sur le texte, je suis le rythme du verbe. Je ne veux absolument pas disloquer le rythme du vers [...] la mélodie doit s'y coller... » _

L'orage malgré son demi-siècle n'a pas pris une ride. Les jeunes interprètes l'ont presque tous inscrit à leur répertoire. Renan Luce révélait dans une émission de radio qu'en écoutant ce titre (qu'il chante dans un clip) il se laisse bercer par les paroles et la mélodie, tel un enfant. « Au-delà de sa perfection musicale inégalée, L'orage révèle à la fois la dimension poétique du chanteur et son talent de conteur... à la voix chaude et à la diction envoûtante. » Ce n'est pas son célèbre beau-père Renaud (Renan a épousé sa fille Lolita) qui le contredira, lui qui interprète avec infiniment de sensibilité cet Orage dans son disque Renaud chante Brassens.

Brassens avait l'art de planter « dans le mille de nos cœurs » des chansons qui nous accompagnent une existence entière. On se souviendra toujours de cette histoire d'amour insolite, si délicatement chantée. Celle d'une jolie Pénélope que le tonnerre terrifie et qui a oublié le temps d'un orage son « Ulysse de banlieue » dans les bras d'un amant circonstanciel mais déjà follement épris. Il est des coups de foudre dont on ne se remet pas. Hélas :

[...] bêtement, même en orage,

Les routes vont vers des pays...

La « traîtresse » rejoindra son mari soudain devenu riche. Comment résister à un tel argument ? De ce bel amour, que restera-t-il ? pour la voisine, peut-être, un regret, pour le poète, un espoir...

Pas de reproduction sans autorisation adressée aux Amis de Georges, merci.